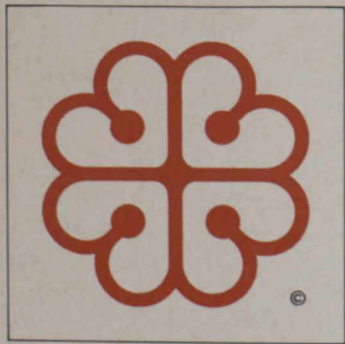


SOCIÉTÉ

■ **Immigration.** Selon une étude officielle, le Canada a accueilli 112 096 immigrants en 1979. Ce chiffre marquait une augmentation de près de 30 p. 100 par rapport à 1978 et de 25 p. 100 par rapport à la moyenne des dix années précédentes. Les immigrants sont venus d'un très grand nombre de pays. En tête de la liste : le Viêt-nam (réfugiés, 18% des immigrants), la Grande-Bretagne (11 %), les États-Unis (9 %). L'Ontario est la province qui a accueilli le plus d'immigrants (46 %). Venaient ensuite les trois provinces des Prairies (18 %), le Québec (17 %), la Colombie-Britannique (15 %) et les quatre provinces de l'Atlantique (3 %). Compte tenu de l'importance démographique des régions, le taux d'accueil a été d'environ 60 immigrants pour 1 000 habitants en Ontario et en Colombie-Britannique, de 50 p. 1 000 dans les Prairies, de 30 p. 1 000 au Québec et de 15 p. 1 000 dans les provinces de l'Atlantique.

■ **Montréal : symbole graphique.** La municipalité de Montréal utilise maintenant un nouveau symbole graphique qui a remplacé, dans les communications extérieures, les armes de la ville. En 1833, le premier maire avait fait adopter des armoiries comportant la rose de la maison de Lancastre, le chardon écossais, le trèfle irlandais et le cas-



Le nouveau symbole graphique de la ville de Montréal.

tor. Un siècle plus tard, le conseil municipal y ajoutait la fleur de lys de la maison de Bourbon et la feuille d'érable. Le nouveau symbole - créé par Georges Huel, concepteur du symbole graphi-

que des Jeux olympiques de 1976 - comprend la croix héraldique et quatre éléments exprimant la diversité ethnique de Montréal : une fleur dont les quatre pétales, évoquant les lettres V et M (Ville de Montréal), dessinent quatre cœurs tournés vers le centre de l'image.

■ Concurrence et ententes.

Selon un volumineux rapport établi par le service fédéral des enquêtes et recherches sur les coalitions, les compagnies pétrolières qui travaillent au Canada ont abusé de leur position dominante sur le marché. De 1958 à 1973, elles auraient imposé au consommateur une dépense injustifiée évaluée à douze milliards de dollars (environ 48 milliards de francs français). Le directeur du service a déclaré que les compagnies, presque toutes des sociétés multinationales, ont eu au cours des dix dernières décennies un comportement abusif "uniforme". La question est de savoir, a-t-il dit, quelle est l'ampleur de la situation monopolistique qui est contraire à l'intérêt public. Le gouvernement fédéral a transmis le dossier à la commission des pratiques restrictives, compétente pour mener une enquête publique.

■ **Réfugiés.** Selon le ministère fédéral de l'emploi et de l'immigration, le Canada accueillera cette année vingt et un mille réfugiés. Huit mille viendront d'Indochine et quatre mille viendront de l'Europe de l'Est. L'administration canadienne se préoccupe en ce moment de l'insertion économique et sociale des Indochinois qui sont déjà arrivés, ce qui réclame une étroite coordination entre les services fédéraux, provinciaux, municipaux et privés. En 1979 et 1980, plus de sept mille organismes canadiens ont participé au programme de parrainage, ce qui a permis au Canada d'accueillir soixante-huit mille réfugiés.

■ **Circulation et sécurité.** Sous l'égide du Lyons Club de l'île Vancouver, Victoria, capitale de la Colombie-Britannique, s'est dotée d'un "village" destiné à l'apprentissage de la sécurité

routièr par les enfants de quatre à huit ans. Sur soixante-dix mètres carrés, ceux-ci disposent pendant une heure, durée normale d'un cours, de rues en modèle réduit avec une signalisation à leur échelle et des voitures à pédales. Un instructeur leur



Le « village Sécurité Tom Pouce ».

apprend les principes de la sécurité des piétons (les « règles d'Helmet l'éléphant ») et les aident à les mettre en pratique. L'instructeur peut venir compléter, sur le plan visuel et moteur, le rôle du professeur à temps complet de l'enfant. Les lettres et dessins adressés par les jeunes élèves à Cliff Green, instructeur responsable et mécanicien du lieu, témoignent de l'intérêt que manifestent les petits qui font ce mode d'apprentissage.

■ Recensement général.

Le 3 juin dernier, les huit millions de ménages canadiens ont eu à répondre au questionnaire du « recensement général du Canada » qui est effectué tous les dix ans par Statistique Canada, organisme fédéral. Près de quarante mille agents temporaires ont recueilli auprès des vingt-quatre millions d'habitants les données sur chaque personne dans 39 500 secteurs, dont les vingt-quatre « régions métropolitaines » (agglomérations de plus de 100 000 habitants). Les résultats du recensement servent, entre autres, à répartir les subventions fédérales accordées aux provinces et les subventions provinciales accordées aux municipalités. Ils servent aussi à établir le nombre et les limites des circonscriptions électorales fédérales. Tous les ménages ont répondu à des questions sur l'âge, le sexe, l'état civil, la langue, le logement habité. Un échantillon du cinquième des ménages a répondu en outre à des questions sur l'éducation, les migrations, les revenus, la profession.

LIVRES

■ « Légendes Peaux-Rouges ».

Originaire du Yukon, à l'extrême nord-ouest du Canada, et descendant d'Iroquois, William Camus a écouté dans son enfance les histoires des vieux autour du feu et il en a recueilli d'autres, au cours de nombreux voyages dans toute l'Amérique du Nord. Dans le temps, les légendes "surnaturelles" ne pouvaient être évoquées qu'après le coucher du soleil, loin des oreilles étrangères. Les contes malicieux ou moralisateurs de la vie quotidienne étaient écoutables sans tabou. Les uns et les autres contiennent les fondements de la philosophie indienne, entité qui possède une unité en dépit des groupes ethniques et linguistiques si divers qui composent le peuple Peau-Rouge. Les jeunes lecteurs (à partir d'une douzaine d'années) se voient offrir un monde où la vie des hommes est mêlée à celle des animaux, des plantes et des génies. Le surnaturel est presque partout présent. Le « monde des ombres » n'est qu'un village plus difficile d'accès que d'autres et la mort est étonnamment proche et mystifiée. On ne trouve là ni cris de joie, ni hurlements de douleur : les situations se créent et se dénouent avec une sérénité que souligne le style dépouillé de Camus. *William Camus, « Légendes Peaux-Rouges », illustr. de Patrick Philippon, 157 pages, Magnard éd.*

■ « Le Guide du routard ».

Comment voyager avec un budget minimum et l'envie de tout sentir et de tout connaître ? Le Guide du routard États-Unis/Canada propose trucs et adresses pour voyager, manger et dormir de la façon la plus économique et la plus agréable. La partie Canada est succincte (une vingtaine de pages). Après une présentation claire et pratique des formalités nécessaires « avant de partir », on trouve des indications utiles et amusantes sur le pays dans son ensemble et surtout sur le Québec. En chemin : que voir, où dormir, où rire ? Aller, par exemple, au « Sea Festival » de Vancouver. « Vers la mi-juillet, toute la région de Vancouver est en fête : jeux,